

SUPPLEMENT

I. — **Juniorat du Sacré-Coeur, Ottawa.** — Les élèves de notre école apostolique sont rentrés, plus nombreux que jamais.

Le R. P. Jeannotte, supérieur, avait examiné les candidats à domicile, accueillant les uns, éliminant les autres. Tous les ans, les demandes d'entrée affluent, et la Providence fait appel à ses élus sur toute la surface de la Puissance et parmi les Canadiens des Etats-Unis de l'est.

Les exercices de la retraite annuelle, suivis ici à la même époque que ceux de l'Université, ont retrempe les âmes, les volontés; et, nous l'espérons, l'année scolaire pour les anciens comme pour les nouveaux sera une année de labeur, de bonne conduite, de piété et de succès.

II. — **Université d'Ottawa.** — Les nouvelles constructions sont trop étroites encore pour accommoder l'affluence de notre jeunesse studieuse.

Toute l'installation est moderne, d'une propreté et d'un éclat qui plaisent, du dortoir aux salles de récréation. Les études et les classes sont baignées d'air et de lumière: l'on s'y sent à l'aise et dans une atmosphère toute encourageante pour les professeurs et pour les élèves.

Un cours scientifique spécial — en anglais — sorte de cours industriel, commercial, de génie civil, d'applications pratiques, vient d'être inauguré pour les amateurs, même de la capitale. C'est une heureuse innovation qui promet de porter des fruits précoces, car elle atteint les jeunes gens déjà avancés dans les connaissances mathématiques, physiques, naturelles.

— D'autre part, M. l'abbé L. L. Le Bel, agrégé des lettres, a commencé, en dehors de ses treize heures de littérature à l'Université, un cours tout pratique qui s'adresse au public de la ville.

La première conférence, le lundi 2 octobre, sous la présidence de sa Grandeur Mgr l'archevêque d'Ottawa, avait attiré un auditoire très nombreux et très sympathique. Après les compliments d'usage, le conférencier aborda son sujet, vue d'ensemble sur la série des sujets à venir: *Classicisme et romantisme*.

Après avoir posé la théorie philosophique de la hiérarchie des facultés, imagination et sensibilité, intelligence et volonté, après les avoir montré dans leur rôle au royaume des lettres, le conférencier, pénétrant dans le domaine de la littérature au siècle de Louis XIV et de nos jours, démontre avec beaucoup de force, de logique, de feu que tout livre, toute œuvre dramatique, tout journal contient des idées, des sentiments, des tableaux capables d'exercer une heureuse ou néfaste influence sur l'esprit et sur l'âme. Les noms propres viennent s'opposer les uns aux autres avec les qualités ou les défauts: d'un côté, Racine, Bossuet, Fénelon, La Fontaine, Molière, Pascal; de l'autre, Chateaubriand, Lamartine, Hugo, Musset, Zola... L'art, — et la littérature est le premier des arts,